

Il n'est nulle part en Oneira aucune joie plus belle, aucun sentiment plus doux, aucun caractère plus noble qu

Heureuse frénésie qui saisit les humains à l'approche de Cœur-Hiver ! J'entends depuis quelques jours tant et tant de rires que j'en garde les oreilles toutes émuës. Déloray ne m'avait pas encore habitué à ce genre de grands débordements. C'est depuis la fête d'addà homel que les rues font de leur mieux pour ressembler

automne essayait de percer sous la neige : les fenêtres affichent des guirlandes et des couronnes de Noël, de noisettes, de faines, de glands, de pommes et de pivoines, de pain, de petites pommes ou baies séchées, de lierre, de bruyère, de branches de coudrier, de bouquets, de houx et de boules de gui, tout cela entremêlé de l'occasion merveilleuse de participer au marché de jolis rubans colorés porteurs de milliers de des inventeurs de la place des Marches Claires de grelots or et argent.

Lutins, farfadets et autres joyeux Sanavè. Les couturiers du Pygèlos savent bien qu'il ne se tient que l'unique jour de l'année, et que, alors, tous dans les maisons parcourent les villes les alchimistes humains que compte Oneira semble être tous pour décorer toute niche ou tout creux venus là, fâchant à grand renfort d'explications complexes de dans les murs de petites lanternes vendre les plus étranges créations de leur année. L'on y trouve colorées ; les fées, si fort éprises des cartes de tous les lieux connus ou cachés d'Oneira, des de joie dessinent sur les carreaux feuilles et des fleurs de toutes des fenêtres mille dessins les plantes de ce monde-ci, et dans le giure et chantent joli peut-être même d'un autre, cent et clair le jour et la nuit au mille poudres colorées aux dessus des passants ajoutant effets les plus étranges, de même à l'ambiance qui aiment à se de de leurs petits en produisant colorée. Aucune humières les plus exister si pour peu qu'on feu traditionnel

*Puisque l'occasion m'en est amplement donnée, il me faut sans hésiter profiter de l'édition de ce journal pour souhaiter à chacun de vous le plus beau jour de Cœur-Hiver qui puisse être.*

trois fois huit jours avant et trois après la belle soirée ou nagent les choses les plus inattendues, et puis de drôles d'engins pour rouler, couper, grandir, argoser, fixer, bondir, tourner, enfiler, construire, observer, écraser, fissurer, écrire, lancer, mélanger, siffler, échouer, trembler, éclairer, occuper à mettre à leurs fort farfelues arracher, pincer, sécher, fumer, coiffer, déformer, inventions la dernière main. Juster, laver, émietter, fouiller, farfouiller, humains ont un charme que rien ne sait égaler. J'aime les chants et les légendes que vous chantez ou racontez la nuit de Cœur-Hiver, rassemblés tous autour du feu animé par mille couleurs et dessins à mesure qu'on y jette le sable des bardes-mages, j'aime regarder les grands-parents préparer en secret sirops et bonbons, et j'aime aussi voir les enfants courir dans les allées, cherchant les gens ou les créatures esseulées, pour les inviter à partager les légendes et les beautés de cette bienheureuse soirée. Beau jour, à n'en point douter.

Décidément, les fêtes des humains ont un charme que rien ne sait égaler. J'aime les chants et les légendes que vous chantez ou racontez la nuit de Cœur-Hiver, rassemblés tous autour du feu animé par mille couleurs et dessins à mesure qu'on y jette le sable des bardes-mages, j'aime regarder les grands-parents préparer en secret sirops et bonbons, et j'aime aussi voir les enfants courir dans les allées, cherchant les gens ou les créatures esseulées, pour les inviter à partager les légendes et les beautés de cette bienheureuse soirée. Beau jour, à n'en point douter.

À l'attention des humains de partout, et d'ailleurs aussi. Avec l'aimable participation de l'alliance des brouillards givrants - Rue des buisseries, Déloray, Illéraype -

respecte les Copylefts. Multiples de l'an 200 - Rédacteur en chef : Korien Mariepic - Korien@oneira.net - Espier aimablement loupé par les forêts d'Everest